

GAURIAU Jacques Maurice

né 9 mai 1920 Cholet St Pierre
père mécanicien / études S. Laurent sur Saône
tonsure 22 décembre 1945
sursis (29 juin 1946
28 juin 1947)
sous-diacre 26 juin 1948
diacre 10 octobre 1948
prêtre 30 juin 1949

étudiant Catho 1949 (S.B. 28 août)
professeur Combres 75 juillet 1952
(S.B. du 20)
professeur Mayzayon 1954 (S.B. 18 juillet)
en outre, administrateur Bunois 1954
(S.B. 18 juillet)
administrateur Bannois et Comille 1955
(S.B. 10 juillet)
curé Arville 1967 (S.B. 2 juillet)
aumônier clinique N.O. des Sauges Cholet
1968 (S.B. 7 juillet)
en fait, adjoint au secrétaire général de la Catho
1968 (S.B. 13 octobre)

DCD le 17 mars 2006 à la
Pommeraye (S.R., Année 2006,
p. 170 + p 245)

Partie officielle

Au calendrier de Monseigneur l'Evêque

Samedi 25 mars 2006 :

Angers, direction diocésaine de l'enseignement catholique, Conseil de tutelle.
Angers, centre Saint-Jean, assemblée diocésaine du Service « Jeunes ».

Lundi 27 mars 2006 :

Angers, Université Catholique de l'Ouest, faculté de théologie, participation au colloque *Une morale universelle est-elle possible ?*

Mardi 28 mars 2006 :

Abbaye de Bellefontaine, journée de retraite avec les prêtres âgés de 75 ans et plus (retraite du 26 au 30 mars *sur la maternité spirituelle de Marie*, prêchée par le Père Jean-Claude Sagne).

Mercredi 29 mars 2006 :

Angers, Carmel, visite pastorale triennale de la communauté.

Du jeudi 30 mars au lundi 3 avril 2006 :

Rome, Congrégation pour l'éducation catholique, séminaire international dans le cadre des accords de Bologne sur l'enseignement supérieur européen, et visites de travail avec d'autres Congrégations.



Décès dans le clergé

M. l'abbé Jacques Gauriau

Monseigneur Jean-Louis Bruguès, évêque d'Angers, les prêtres et les diacres du diocèse, vous font part du décès, le 17 mars, à l'âge de 85 ans, de M. l'abbé Jacques GAURIAU, prêtre en retraite, et vous invitent à partager leur prière et leur espérance. L'eucharistie des funérailles a été célébrée, le mardi 21 mars, en la chapelle des Sœurs de la Providence de La Pommeraye.

M. l'abbé Francis Léridon

Monseigneur Jean-Louis Bruguès, évêque d'Angers, les prêtres et les diacres du diocèse, vous font part du décès, le 18 mars, à l'âge de 93 ans, de M. l'abbé Francis LÉRIDON, prêtre en retraite, et vous invitent à partager leur prière et leur espérance. L'eucharistie des funérailles a été célébrée, le mardi 21 mars, en l'église de la Cornuaille.

Aux abonnés ayant reçu une enveloppe vide pour le n° 11 de la S. R.

Des abonnés à la *Semaine Religieuse* ont eu la désagréable surprise en ouvrant l'enveloppe du n° 11 (19 mars), de trouver celle-ci vide. Réparation sera faite par l'imprimerie, à la demande auprès du secrétariat de l'évêché - Semaine Religieuse - B. P. 90246, 49002 Angers cedex 01, ☎ 02 41 88 07 00 courriel : secretariat.econome@eveche49.org. Nous présentons toutes nos excuses aux victimes de cet incident matériel.

En souvenir de M. l'abbé Jacques Gauriau

Jacques Gauriau est né à Saint-Pierre de Cholet, le 9 mai 1920. Après des études au collège de Saint-Laurent-sur-Sèvre, puis au lycée Saint-Marie de Cholet et au Grand séminaire d'Angers, il est ordonné prêtre le 30 juin 1949. Il est alors envoyé pour étudier à la faculté des sciences de la Catho avant d'être nommé professeur au collège de Combrée, en 1952, et, en 1954, au collège Mongazon tout en recevant la charge d'administrateur de la paroisse de Pruniers. En 1955, il est nommé administrateur des paroisses de Bauné et de Cornillé-les-Caves. Il est nommé curé de la paroisse d'Avrillé, le 2 juillet 1961, d'où il part pour être nommé aumônier de la clinique Notre-Dame-des-Mauges, à Cholet, le 6 juillet 1968. Cette même année, il est mis à la disposition de l'Université Catholique d'Angers comme adjoint au Secrétaire général, fonction qu'il quitte en 1996, date à laquelle il est admis à prendre sa retraite. Il est décédé le 17 mars 2006.

Les obsèques de l'abbé Jacques Gauriau ont été célébrées en la chapelle des Sœurs de La Pommeraye. Représentant Mgr l'évêque, l'abbé Gabriel Rideau, ancien vicaire épiscopal d'Angers, a présidé l'eucharistie.

Homélie de M. l'abbé Gabriel Rideau

Depuis plusieurs années, Jacques attendait la mort ! Accablé de multiples malaises et infirmités, il la réclamait cette mort... qui ne venait pas ! Combien de fois je l'ai entendu dire : "Je veux mourir et la mort ne vient pas ! Dans l'état où je suis, la vie n'a plus d'intérêt pour moi. A quoi bon vivre, quand des séjours en hôpital ou en clinique n'apportent aucune amélioration, et que la santé continue de se délabrer jour après jour ?"

Jacques était loin d'être un défaitiste ! C'était plutôt un homme courageux, volontariste, singulièrement indépendant. Il tenait à sauvegarder son autonomie. Le plus longtemps possible, il a voulu se suffire à lui-même, se donnant à lui-même, pendant des matinées entières, les soins infirmiers dont il avait besoin, maintenant péniblement en état son appartement, rue de Terre-Noire à Angers, se risquant à aller faire ses achats dans les commerces du quartier, préparant ses repas, faisant sa lessive et son repassage.

Volontariste et indépendant, il l'était ! Inscrit en novembre 2000 dans une maison de retraite d'Angers - une inscription qu'il a d'ailleurs rapidement remise en cause - c'est ici, à la Maison Marie-Joseph, qu'il est venu se retirer en décembre 2004, quatre années après qu'il se fut inscrit dans la Maison où l'on ne pouvait pas le recevoir par manque de place. Mais le jour est venu où, à bout de forces physiques et morales, il a fini par déclarer forfait. J'entends encore ses paroles un matin au téléphone : "Je n'en peux plus de me soigner. Je ne peux plus faire face tout seul à mes besoins ! Trouve-moi une maison de retraite." Il lui a fallu attendre quelques semaines avant de pouvoir être accueilli à la Maison Marie-Joseph.

Jacques m'a souvent parlé de ses moments de bonheur dans ses différents ministères, comme il m'a fait part des jours heureux qu'il a vécus à la Pommeraye, lors de sa retraite en 1996, dans une maison qu'il avait achetée et qu'il avait lui-même restaurée. Il aimait et il savait travailler de ses mains ! Mais, voyant sa santé progressivement chanceler, il dut envisager de se replier sur

Angers, pour être davantage en proximité des établissements de santé et des divers spécialistes dont il pouvait avoir besoin.

Dans sa nouvelle situation, il a connu la solitude en même temps qu'il a mené courageusement le combat pour rester autonome le plus longtemps possible. Je l'ai senti comme vaincu le jour où il m'a dit : "C'est fini. Je n'ai plus la force de me suffire à moi-même !"

En méditant les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre, je me suis mis en présence du Jacques que j'ai très souvent visité depuis cinq ans et demi, et j'ai entendu à nouveau les paroles de cet ermite souffrant, luttant, mais combien de fois désespéré : "Je n'en peux plus ! Je désire la mort ! Ma vie n'a plus d'intérêt dans l'état où je suis"...

Son désir est accompli ! Appelé par le Christ à servir Son Eglise comme prêtre, Jacques a désormais rencontré le Christ qui a Lui-même connu la solitude, la souffrance et la mort, cette mort qu'il a vaincue au matin de Pâques... et comme Lui, il a remis au Père tout ce qu'il a cherché à réaliser avec foi et courage dans son ministère de prêtre, le don qu'il a fait de lui-même gratuitement, et aussi les échecs, les périodes d'incompréhension et de solitude qu'il a connus sur son chemin. A plusieurs reprises, il m'a dit combien il avait souffert d'avoir été jugé parfois comme n'étant pas dans le courant "porteur" pour l'évangélisation aujourd'hui. J'ai senti là, en lui, comme une cicatrice douloureuse qui n'arrivait pas à se refermer. Entre apôtres, entre prêtres, entre chrétiens, on peut se faire souffrir par sectarisme, par intolérance, par manque d'humanité. Jacques est parvenu là où les abîmes et les déchirements n'existent plus, là où comme le dit S. Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome : "Rien, ni la mort, ni la vie, ni les puissances, ni les esprits, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus le Christ, notre Seigneur..." Près du Christ, Premier-Né d'une multitude de frères, notre ami est entré dans la joie de la fraternité où sont abolies toutes les discriminations et divisions...

Jésus-Christ dans nos vies

Jour d'allégresse
au soir couchant.

Il était là.

Jour de tristesse.

Il a péri.

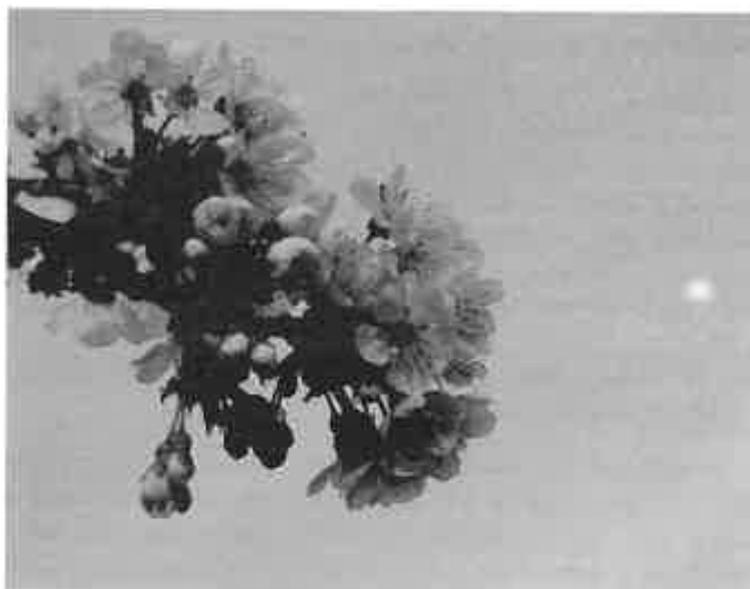
Nuit de détresse.

Pâle lueur
de la promesse...

Aube nouvelle.

Il resplendit.

*Hélène
Lundi Saint*



GAURIAU 2696 Jacques (1920-2006)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de mathématiques) de diocèse d'Angers de 1952 à 1954

Curé de Pruniers de 1954 à 1955

Mongazon (Professeur de mathématiques) de diocèse d'Angers de 1954 à 1955

Curé de Bauné de 1955 à 1961

Curé de Avrillé de 1961 à 1968